

Comment la Bible et ses histoires sont-elles ancrées dans notre culture au travers de la langue?

Audrey Aubry et Joanne Badoux

Thématique

Nous aimerions faire découvrir aux élèves comment notre langage traduit les religions de notre culture. Nous avons décidé d'utiliser le vocabulaire utilisé par les élèves dans la langue française, en créant un rituel permettant de découvrir l'origine d'expressions que les enfants disent et entendent couramment et qui proviennent de la Bible. Nous nous concentrerons ainsi sur la culture judéo-chrétienne, ceci parce que la langue française comporte très peu d'expressions venant d'autres religions. Nous pensons que les élèves seront intrigués et intéressés à découvrir d'où viennent ces expressions et comment un langage traduit une culture. Cette séquence permettra de mieux évaluer le poids historique du christianisme, d'une façon ludique. Les objectifs que nous travaillerons se retrouvent dans les axes du PER:

- Pour les ECR: SHS 25 — Éveiller aux sens des valeurs humanistes et religieuses et identifier le fait religieux en analysant le paysage religieux de notre société.
 - Approche des valeurs
 - Analyse historique du paysage religieux en Suisse.
- Pour le français: L 27 — Identifier l'existence de liens entre la langue et la culture

Nous entendons par expression un ou plusieurs mots repris tels quels ou inspiré par un ouvrage ou une partie d'ouvrage de référence. Comme le précisent Desalmand & Stalloni (2012), universitaires et auteurs de nombreux livres dans le domaine de l'histoire, "Il peut s'agir de formules directement extraites des ouvrages de référence, mais aussi d'éléments ayant une relation plus lâche avec le texte de départ. [...] Le lien avec la Bible [...] est toujours présent." p.1

Aborder le thème de la religion avec les élèves en partant d'expressions qu'ils connaissent et utilisent dans le quotidien nous permet de rendre les élèves attentif aux paroles qu'ils utilisent et à leur origine. Nous aimerions en effet les faire réfléchir à la question suivante :

Comment la Bible et ses histoires sont-elles ancrées dans notre culture au travers de la langue?

Pour que ce travail soit réalisable, les élèves n'ont pas besoin de connaître les textes de la Bible ou ses histoires, mais doivent toutefois connaître ou avoir déjà régulièrement entendu les expressions que nous leur proposons. Nous aurons donc besoin de rechercher et sélectionner des expressions courantes et que nous pouvons rapporter sans trop de difficultés aux histoires ou textes de la Bible. Nous devons bien évidemment nous assurer de leur provenance, à l'aide de plusieurs ouvrages (mis ci-dessous en références bibliographiques) recensant les expressions ou citations bibliques et en recherchant les textes, auxquels elles sont rapportées, directement dans la Bible. Il nous faut également réfléchir et chercher à quoi ces expressions, et les éventuelles histoires dont elles proviennent, peuvent amener les élèves à réfléchir d'un point de vue éthique et au jour d'aujourd'hui.

Nous voulons prendre des expressions et commencer par demander aux élèves s'ils la connaissent, s'ils savent ce qu'elle signifie aujourd'hui et pourquoi, ce qui nous amène à leur faire découvrir l'origine de chaque expression. Ensuite, si une expression est rattachée à une histoire, nous pouvons approfondir cette histoire en cherchant à comprendre les faits, à comprendre ce que cette histoire peut nous apprendre et ce que nous pouvons en faire aujourd'hui. Cela peut ainsi découler sur une étude des valeurs dans notre société et comment les mettre en pratique aujourd'hui.

En fin de dossier se trouve une planification de notre séquence : 2x45' sur la découverte de la Bible par un travail en ateliers, ce qui permet aux élèves de découvrir ce livre par eux-mêmes et de le manipuler, puis 3x15' sur diverses expressions bibliques allant de la découverte à l'interprétation des expressions.

Nous proposons ci-dessous des expressions bibliques afin de découvrir des histoires de la Bible de manière chronologique et à utiliser avec la planification. Les trois expressions suivantes sont en lien avec le PER puisqu'elles permettent de montrer la nécessité des règles et des lois ainsi que sensibiliser les élèves au respect de celles-ci. D'autres expressions bibliques sont proposées en annexe avec une référence à la Bible.

La pomme d'Adam

Signification

La pomme d'Adam indique la glotte (cartilage proéminent que tous les hommes ont au cou).

Récit

Texte biblique: Genèse 2.15-17 + Genèse 3.1-21

Explication

La pomme rappelle le fruit défendu. Dans le texte de la Bible il n'est à aucun endroit parlé de pomme mais comme le texte a longtemps été lu en latin, on a confondu les mots *malum* qui signifie le mal et *melum* qui signifie la pomme.

Morale de l'histoire

Les lois et les règles sont là pour nous protéger et nous devons les respecter. Lorsque nous ne respectons pas les règles il y a des conséquences et celles-ci peuvent nous rester en travers de la gorge.

Proposition de présentation

Nous proposons d'introduire cette expression en utilisant des images. Cela peut être des images illustrant Adam et Ève, par exemple des tableaux connus.

Qui part à la chasse perd sa place

Signification

Celui qui abandonne momentanément un avantage, une situation ou une place risque de ne pas le retrouver à son retour.

Récit

Texte biblique: Genèse 25.19-34 / 27.1-46 / 32.21 / 33.1-17

Morale de l'histoire

Les enfants utilisent cette expression très souvent et peut être le théâtre de petites querelles lorsqu'un élève a pris la place d'un autre. Mais elle peut aussi être l'occasion de réfléchir plus loin:

Est-ce que c'est juste de prendre quelque chose à quelqu'un d'autre sans lui demander?

Comment est-ce que cela s'appelle? (voler) Est-ce que voler n'est que matériel?

Comment est-ce qu'on se sent lorsque quelqu'un nous prend quelque chose ou nous vole?

Comment réagir lorsque quelqu'un nous vole, nous prend notre place ou nous fait du mal?

Est-ce que c'est possible de pardonner?

Proposition de présentation

Nous proposons de présenter l'histoire d'Esau et Jacob à l'aide d'un kamishibai. Un exemplaire de l'histoire pour kamishibai est disponible à la bibliothèque de la HEP Vaud à Lausanne.

Le bouc émissaire

Signification

Un bouc émissaire est une personne sur laquelle on fait porter le tort de tous, tenir quelqu'un comme responsable et coupable de quelque chose qu'il n'a pas fait.

Récit

Texte biblique: Lévitique 16.20-22

Explication

Le mot *émissaire* vient du verbe latin signifiant *envoyer*. Cette expression tire son origine dans l'Ancien Testament. Chaque année à Yom Kippour (le Jour des Pardons), les prêtres israélites devaient faire disparaître toute impureté de la communauté d'Israël. On amenait deux boucs devant le prêtre et on tirait au sort pour savoir lequel appartenait à Dieu et devait être sacrifié. Le deuxième bouc devenait le bouc émissaire: le prêtre posait les mains sur le bouc et disait tous les péchés et toutes les fautes faites par le peuple d'Israël puis on envoyait le bouc seul dans le désert.

Morale de l'histoire

Y a-t-il dans la classe quelqu'un qui est toujours désigné comme bouc émissaire (ou dans la famille,...)? Est-ce juste de désigner quelqu'un comme coupable d'une faute qu'il n'a pas commise?

Réfléchir avec les élèves comment réagir différemment qu'en désignant un bouc émissaire?

Proposition de présentation

Nous proposons d'introduire cette expression à l'aide d'une photo de bouc, permettant ainsi aux élèves qui ne savent pas à quoi ressemble cet animal de le découvrir.

Problématisation

Dans une interview du candidat UDC pour le Conseil d'État Jacques Nicolet¹, celui-ci justifie l'enseignement de l'éthique et culture religieuse à travers l'héritage culturel chrétien qui constitue notre pays et notre canton, en expliquant par exemple pourquoi le dimanche est un jour de congé ou pourquoi les vacances de Noël et de Pâques sont fixées à ce moment-là. En revenant sur ses propos, nous constatons qu'il utilise le mot « héritage ». Ceci induit l'idée que le christianisme est précieux pour notre culture. Si notre culture est effectivement

¹ Domenjoz, C. & Favre, C. (2017). *Émission Forum - Élections cantonales vaudoises: Jacques Nicolet (UDC) répond aux gymnasiens*. [Radio en ligne]. Récupéré le 29.03.2017 de <https://www.rts.ch/play/radio/forum/audio/elections-cantonales-vaudoises-jacques-nicolet-udc-repond-aux-gymnasiens?id=8475757>

empreinte du christianisme dans beaucoup d'aspects, ceci dû à l'histoire de notre pays, tout le monde ne l'identifie pas comme quelque chose d'important. Nous pouvons donc nous demander quel est le statut de l'héritage culturel chrétien dans un monde sécularisé et pluraliste, en particulier à l'école. En effet, notre société est créée de beaucoup de cultures et d'appartenances religieuses différentes. Si 63% de la population en Suisse (chiffres de 2013 à 2015²) se dit protestante ou catholique romaine, un peu plus de 5% s'annonce comme musulmane, 7,4% d'une autre confession et surtout 23,1 % se dit n'appartenir à aucune religion. Ces chiffres nous démontrent que "l'héritage" chrétien n'est pas considéré comme tel par toutes les personnes vivant en Suisse. Au delà de l'appartenance individuelle à une religion, l'Etat a également fait des choix qui concernent la religion. Le terme *sécularisation* indique la séparation de la religion et de ses aspects, fonctions etc. du domaine public. Willaime (2006, p. 23) mentionne la sécularisation en parlant de "laïcité de reconnaissance du religieux" pour dire que l'Etat et les religions sont aujourd'hui indépendants mais garantissent "les principes fondamentaux de liberté et de non-discrimination" et "reconnaissent les apports sociaux, éducatifs et civiques des religions" en les intégrant dans le domaine public.

"Les valeurs sont des biens jugés dignes d'être recherchés" indique Pharo (2017, article en ligne) en précisant que "les cultures ne poursuivent pas les mêmes fins". Or, comme le paysage religieux en Suisse est relativement vaste, les cultures le sont également. Les valeurs varient donc selon les cultures et les religions.

Malgré ces différences religieuses et culturelles, l'école a une mission éducative et un enseignement moral est prévu. Laïque en France et en Belgique, cet enseignement est dirigé dans le canton de Vaud en insérant l'enseignement de l'éthique et de la culture religieuse.

Nous pouvons dès lors nous demander quelle est la part des valeurs chrétiennes dans la morale scolaire. Nous retrouvons certaines valeurs chrétiennes dans la CIIP dans le sens de la responsabilité, l'esprit de tolérance et de coopération, le sens de la solidarité, la notion d'accueil. La CIIP³ énonce entre autre comme ligne d'action de "Prendre en compte et rendre accessible la connaissance des fondements culturels, historiques et sociaux, y compris des cultures religieuses, afin de permettre à l'élève de comprendre son origine et celle des autres,

² Office Fédéral des Statistiques (OFS). Tiré du site : <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions/religions.html>, le 8 mai 2017.

³ Extraits de la Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), relative aux finalités et objectifs de l'Ecole publique du 30 janvier 2003. Tiré du site : <http://www.ciip.ch>, le 7 octobre 2013.

de saisir et d'apprécier la signification des traditions et le sens des valeurs diverses cohabitant dans la société dans laquelle il vit."

Il est toutefois très difficile de savoir jusqu'où les valeurs prônées sont issues de la religion chrétienne dans la société actuelle et plus précisément dans la morale scolaire. C'est d'ailleurs un débat très controversé pour lequel il n'existe pas de conclusion.

Les valeurs de la CIIP se retrouvent également dans le plan d'étude romand, par exemple dans la formation générale pour l'éducation au vivre ensemble : le respect mutuel, la prise en compte de l'autre, la collaboration, les responsabilités et la conscience des droits et devoirs ainsi que des règles. Ce sont des valeurs qui nous paraissent personnellement essentielles à vivre et à transmettre au sein de nos classes.

Planification : découvrir des histoires de la Bible au travers d'expressions courantes

Leçon 1 (2x45') : Découvrir la Bible

Act N°	Durée	Description de l'activité	Objectif par act. (l'ésacd)	Tâches de l'enseignant(e)	Tâches des élèves	Formes soc. de travail	Matériel
1	10'	Introduction	Comprendre le but de la leçon.	Expliquer que l'on va travailler sur la Bible, découvrir ce que c'est, qu'elle est son origine etc. Expliquer chaque atelier. Les élèves se répartissent dans les 5 ateliers et devront remplir un dossier à l'aide des ateliers.	Écouter.	Coll.	--
2	15'	Atelier 1	Identifier les caractéristiques générales de la Bible.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Les élèves lisent la page 41 du livre et remplissent la fiche C3 p. 47.	Par groupe de 5	Livre p. 41+47
3	15'	Atelier 2	Identifier les principales caractéristiques et les particularités du contenu de la Bible.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Feuilleter des Bibles et comprendre comment elles sont construites et repérer quelles sont les caractéristiques de la Bible pour répondre aux questions de la fiche.	Par groupe de 5	Dossier
4	30'	Atelier 3	Identifier les origines de la Bible par la lecture d'un texte.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Les élèves recherchent les informations dans le texte pour répondre aux questions de la fiche.	Par groupe de 5 2 groupes dans cet atelier	Dossier Bibles en français
5	15'	Conclusion	Expliquer ses apprentissages oralement.	Correction collective du dossier. S'il y a une chose que vous aimeriez retenir de cette leçon, qu'est-ce que ce serait ?	Les élèves suivent la correction collective et sélectionnent un aspect qu'ils aimeraient retenir.	Coll.	Dossier

Planification : découvrir des histoires de la Bible au travers d'expressions courantes

Leçon 1 (2x45') : Découvrir la Bible

Act N°	Durée	Description de l'activité	Objectif par act. (l'ésacd)	Tâches de l'enseignant(e)	Tâches des élèves	Formes soc. de travail	Matériel
1	10'	Introduction	Comprendre le but de la leçon.	Expliquer que l'on va travailler sur la Bible, découvrir ce que c'est, qu'elle est son origine etc. Expliquer chaque atelier. Les élèves se répartissent dans les 5 ateliers et devront remplir un dossier à l'aide des ateliers.	Écouter.	Coll.	--
2	15'	Atelier 1	Identifier les caractéristiques générales de la Bible.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Les élèves lisent la page 41 du livre et remplissent la fiche C3 p. 47.	Par groupe de 5	Livre p. 41+47
3	15'	Atelier 2	Identifier les principales caractéristiques et les particularités du contenu de la Bible.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Feuilleter des Bibles et comprendre comment elles sont construites et repérer quelles sont les caractéristiques de la Bible pour répondre aux questions de la fiche.	Par groupe de 5	Dossier
4	30'	Atelier 3	Identifier les origines de la Bible par la lecture d'un texte.	Répondre aux éventuelles questions des élèves, gérer le temps des ateliers.	Les élèves recherchent les informations dans le texte pour répondre aux questions de la fiche.	Par groupe de 5 2 groupes dans cet atelier	Dossier Bibles en français
5	15'	Conclusion	Expliquer ses apprentissages oralement.	Correction collective du dossier. S'il y a une chose que vous aimeriez retenir de cette leçon, qu'est-ce que ce serait ?	Les élèves suivent la correction collective et sélectionnent un aspect qu'ils aimeraient retenir.	Coll.	Dossier

Analyse d'un moment d'enseignement

Nous allons maintenant analyser plus particulièrement le moment d'interprétation de l'expression « La pomme d'Adam ». C'est un moment collectif où l'enseignant guide la réflexion des élèves par des questions. Le travail autour de cette expression nous permet d'entrer dans les axes de la citoyenneté, vus dans le cours d'Alain Pache (27.03.2017)⁴. Le premier axe, *les droits et devoirs de l'enfant* (en particulier pour les 5-6H) travaillant l'initiation aux droits, les devoirs et les responsabilités de l'enfant, sont travaillés à partir de l'observation de la présence de conséquences lorsque l'enfant désobéit à une règle. Nous pouvons, à partir de là, sensibiliser les élèves à l'importance de ces lois et règles, leur permettre de comprendre à quoi elles servent. Une possibilité intéressante serait de travailler cette expression en début d'année et de pouvoir à travers elle aborder les règles de vie de la classe et les créer ainsi avec les élèves.

⁴ Pache, A. (2017) : BP42SHN Pratiquer les sciences sociales et les sciences de la nature pour apprendre à lire le Monde (semestre P17). HEP Vaud.

L'expression « La pomme d'Adam » permet également une ouverture sur le deuxième axe de la citoyenneté, *découvrir une société locale, habiter une commune*. En effet, notre séquence n'aborde pas directement la vie de la commune et les autorités locales mais elle peut permettre de faire un lien avec une autre séquence qui travaillerait sur le rôle des autorités.

Les consignes qu'on donnerait aux élèves sont les suivantes:

“Pourquoi est-ce qu'Adam et Eve ont été chassé du jardin d'Eden?” *Parce qu'ils ont désobéi à la règle que Dieu leur a donnée de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance.*
“Pourquoi est-ce qu'on a appelé la glotte [montrer, expliquer] la pomme d'Adam?” *Ca représente le fruit qu'Adam a mangé.* “Donc c'est comme si le fruit lui était resté en travers de la gorge. Pourquoi à votre avis?” *Parce qu'il a désobéi et à cause de cela il a été chassé du jardin d'Eden.* “Quand on désobéit, qu'est-ce qui nous reste en travers de la gorge?” *Les conséquences de notre désobéissance.* “Quand on désobéit à une règle ou à une loi, il y a des conséquences et c'est désagréable. Alors qu'est-ce qu'on peut faire pour éviter ces conséquences? Pour que ça ne nous reste pas en travers de la gorge?” *Obéir aux règles.* “À quoi servait la règle pour Adam et Ève de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance?” *Pour rester dans le jardin.* “Qu'est-ce qui était bien dans le jardin?” *Ils étaient en sécurité.* “Et pour vous, à quoi servent les règles, à la maison, à l'école ou les lois?” *Pour nous protéger, pour qu'on soit en sécurité.*

Nous avons identifié diverses choses qui pourraient être des obstacles lors de notre moment d'enseignement. Tout d'abord, certains élèves peuvent ne pas connaître l'expression, mais l'enseignant·e demander à leurs camarades de l'expliquer, afin de les impliquer activement dans l'activité. Si plusieurs d'entre eux connaissent déjà le lien avec l'histoire, il serait possible de les utiliser comme personnes ressources afin d'expliquer ce qu'ils connaissent. Ainsi l'enseignant·e sera utile uniquement pour compléter les propos des élèves.

Il est probable d'avoir des enfants issus de différentes religions à l'intérieur de la classe, et de ce fait, que les morales varient. Il peut donc s'avérer délicat de justifier le respect des lois et des règles à travers les histoires de la Bible. L'enseignant·e doit donc être attentif/attentive à la sensibilité des élèves et doit être ouvert à leurs questionnements.

Les avantages de cette activité sont que les élèves sont attentifs parce que c'est une expression qu'ils ont déjà entendue mais dont ils ne connaissent pas forcément l'origine. Après avoir découvert l'histoire d'Adam et Ève, les questions ouvertes posées par l'enseignant permet aux

élèves d'entrer dans une discussion. Ils doivent mobiliser leurs connaissances antérieures pour se remémorer l'histoire et chercher à comprendre le sens de l'expression au travers d'elle. Les questions permettent aux élèves de se positionner dans une réflexion plus poussée par rapport à l'histoire et au sens des lois et des règles aujourd'hui. Les questions de l'enseignant permettent de guider cette réflexion.

Prolongement possible du point de vue de l'enseignement

Cette thématique nous permettrait de travailler sur plusieurs disciplines scolaires. En effet, la transdisciplinarité serait possible par exemple entre l'éthique et culture religieuse et le français par la recherche des origines de la langue. Pour travailler les différentes expressions de la langue française, nous pourrions demander aux élèves de choisir eux-mêmes une expression qui les intrigue et en chercher l'origine ainsi que le sens de cette expression aujourd'hui. Une autre transdisciplinarité serait avec les arts visuels. Nous pourrions en effet demander aux élèves d'illustrer une expression selon leurs idées et leur imagination en utilisant plusieurs techniques différentes (crayons gris, couleurs, gouache, ...).

Une troisième possibilité serait de lier le français à l'histoire. Nous pourrions prendre des expressions qui tirent leur origine non plus de la Bible seulement mais aussi dans diverses histoires, par exemple dans la mythologie (p. ex. *Les douze travaux d'Hercule* ou *s'endormir sur ses lauriers*).

Ces idées d'activités transdisciplinaires/interdisciplinaires nous permettent de faire un lien avec le cours du 6 mars 2017 de Madame Corinne Marlot, qui portait sur le travail en interdisciplinarité à l'école.

En effet, durant ce cours, nous avons découvert que l'interdisciplinarité (Marlot...) est quelque chose qu'il faut manier avec attention. Selon Terrail, cité dans ce cours, "si l'interdisciplinarité suppose la sortie des disciplines et l'accent sur le côté attractif et ludique avec des démarches qui partent de la vie, d'objets réels et de questions chaudes" alors deux stypes d'interdisciplinarités pourraient se développer. Tout d'abord l'interdisciplinarité du riche, celle qui avantage les élèves ayant de la facilité en milieu scolaire, qui jongle aisément entre les nombreux apprentissages des différentes disciplines. Et ensuite, l'interdisciplinarité du pauvre qui encourage la réussite des élèves en difficulté sans tenir compte nécessairement des apprentissages intégrés par les élèves.

Références bibliographiques

Belotti, N. Les-expressions.com. Consulté en ligne le 26.04.2017 de <http://www.les-expressions.com/resultats.php?search=&p=4&tid=&toid=16>

Claustres, F. (2015). S'en laver les mains et autres expressions bibliques. Paris: Hatier.

Desalmand, P. & Stalloni, Y. (2012). 365 Expressions mythologiques et bibliques. Paris: Éd. du Chêne.

Domenjoz, C. & Favre, C. (2017). Émission Forum - Élections cantonales vaudoises: Jacques Nicolet (UDC) répond aux gymnasiens. [Radio en ligne]. Consulté en ligne le 29.03.2017 de <https://www.rts.ch/play/radio/forum/audio/elections-cantonales-vaudoises-jacques-nicolet-udc-repond-aux-gymnasiens?id=8475757>

Extraits de la Déclaration de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), relative aux finalités et objectifs de l'Ecole publique du 30 janvier 2003. Tiré du site : <http://www.ciip.ch>, le 7 octobre 2013.

Pache, A. (2017) : BP42SHN Pratiquer les sciences sociales et les sciences de la nature pour apprendre à lire le Monde (semestre P17). HEP Vaud.

Papin Y.-D. (1989). Les Expressions bibliques et mythologiques. Paris: Belin.

Pellistrandi, C. (2014). Citations bibliques expliquées. Paris : Eyrolles.

Pharo. Valeurs, sociologie. Encyclopædia Universalis [en ligne], Consulté en ligne le 8 mai 2017 de <http://www.universalis.fr/encyclopedie/valeurs-sociologie/>

Pierron, A. (2014). Après moi, le déluge ! : petit dictionnaire d'expressions bibliques. Paris: Éd. du Cerf.

Trevet, P. (2014). BiblioCat : le KT en 57 expressions bibliques de tous les jours. Paris : Ed. de l'Emmanuel.

Willaime J.-P. « La sécularisation : une exception européenne ? Retour sur un concept et sa discussion en sociologie des religions », Revue française de sociologie 2006/4 (Vol. 47), p. 755-783.

Annexes

- Dossier sur la Bible (cf. planification leçon 1)
- Corrigé du dossier sur la Bible (cf. planification leçon 1)
- Idées d'expressions bibliques